

INCANDESCENCES

THEATRE DE POCHE



INCANDESCENCES

UNE PRODUCTION DE MADANI COMPAGNIE

TEXTE ET MISE EN SCÈNE AHMED MADANI. AVEC ABOUBACAR CAMARA, NALIA CHAL, IBRAHIMA DIOP, VIRGIL LECLAIRE, MARIE NTOTCHO, JULIE PLAISIR, PHILIPPE QUY, MERBOUHA RAHMANI, JORDAN REZGUI, IZABELA ZAK. ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE ISSAM RACHYQ-AHRAD. CRÉATION VIDÉO NICOLAS CLAUSSE. CRÉATION SONORE CHRISTOPHE SÉCHET. REGARD EXTÉRIEUR CHORÉGRAPHIQUE SALIA SANOU. CRÉATION LUMIÈRES ET RÉGIE GÉNÉRALE DAMIEN KLEIN. COSTUMES AHMED MADANI ET PASCALE BARRÉ. COACHS VOCAUX DOMINIQUE MAGLOIRE ET ROLAND CHAMMOUGOM.

avec Aboubacar Camara | Ibrahima Diop | Virgil Leclaire | Marie Ntotcho | Julie Plaisir | Philippe Quy | Merbouha Rahmani | Jordan Rezgui | Izabela Zak
Texte et mise en scène Ahmed Madani | Assistant à la mise en scène Issam Rachyq-Ahrad | Création vidéo Nicolas Clauss | Création sonore Christophe Séchet | Regard extérieur chorégraphique Salia Sanou assisté de Jérôme Kaboré | Création lumières et régie générale Damien Klein | Régie son Jérémie Gravier | Costumes Ahmed Madani et Pascale Barré | Coach chant Dominique Magloire | Administratrice de production Pauline Dagron | Chargée de diffusion et de développement Isabelle Boiro-Gruet | Production Madani Compagnie

REVUE DE PRESSE – Novembre 2021

Presse écrite

Let's Motiv – Rédaction – 01/11/2021
La Libre Belgique – Stéphanie Bocart – 10/11/2021
Le Soir – Catherine Makereel – 17/11/2021
Le Soir – MAD – Catherine Makereel – 24/11/2021

Télé

France 3 – Jean-Baptiste Pattier – 09/11/2021
TV5 Monde – Pascale Bourgaux - 15/11/2021
LN24 – Marion Jaumotte – 18/11/2021

Radio

BX1 – Charlotte Maréchal – 15/11/2021
La Première – Nathalie Massart – 17/11/2021
BXFM – Juliette Nesson – 19/11/2021

Web

Le Suricate – Marie-Laure Soetaert – 14/11/2021

Contact presse: Clarisse Lepage – presse@poche.be – 0473405980

INCANDESCENCES (Ahmed Madani)

Comment vit-on dans un quartier populaire et né de parents exilés ? Plutôt que de jouer les sociologues de pacotille, Ahmed Madani donne la parole aux principaux concernés. Dernier volet de la trilogie *Face à leur destin*, cette pièce met en scène des interprètes non-professionnels donc, mais pas moins éloquents. Âgé(e)s de 20 à 30 ans, ces jeunes hommes et femmes jouent, dansent et chantent leur quotidien et aspirations, entre réalité et fiction et dans une langue taillée sur-mesure.

Bruxelles, 09 > 27.11, Théâtre de Poche, mar, jeu, ven & sam : 20h30 • mer : 19h30
20>12€, poche.be

CONTES ET LÉGENDES (Joël Pommerat)

Joël Pommerat imagine un monde où le robot serait le meilleur ami de l'Homme, faisant cohabiter androïdes et ados. Sur un plateau nu, dix interprètes incarnent des jeunes filles, garçons ou des humanoïdes. Comment distinguer le vrai du faux ? Il ne s'agit pas là de dénoncer les nouvelles technologies ou l'intelligence artificielle. Plutôt d'étudier les interactions sociales et la construction de soi à travers une série de tableaux tantôt drôles ou cruels.

Bruxelles, 09 > 21.11, Théâtre National
mar, jeu > sam : 20h • mer : 19h30 • dim : 15h
30>11€, theatrenational.be // **Lille, 02 > 12.12**
Théâtre du Nord, mar, mer & ven : 20h
jeu : 19h • dim : 16h, 21>6€, theatredunord.fr

PREMIÈRE RIDE (Léo Walk / La Marche bleue)

Première Ride (qu'on prononcera "raïde"), c'est l'histoire de huit jeunes qui entament une virée en voiture. Un trajet comme un passage entre deux mondes : celui de l'enfance à l'âge adulte. Sur scène, les interprètes symbolisent cette transition, où chacun veut se fondre dans le groupe tout en affirmant sa personnalité. Avec leur style propre, ils esquissent une chorégraphie aux accents hip-hop, électroniques ou classiques, insufflant un vent de liberté palpable jusque dans la salle.

Béthune, 10.11, Théâtre municipal, 20h30
22>11€, theatre-bethune.fr
Lille, 18.11, Théâtre Sébastopol, 20h, 29€
theatre-sebastopol.fr



VORTEX (Ulf Langheinrich / M. C. de'Nobili)

Plus qu'un spectacle, une expérience sensorielle. *Vortex*, c'est un ballet technologique en trois actes mêlant les corps et les pixels, la danse et les stroboscopes, sur fond de musique électronique. Devant un mur de lumière rouge, quatre danseuses interprètent une chorégraphie survoltée, avant de disparaître pour laisser place à leur "fantôme" inscrit dans notre rétine.

Amour, sexe, famille, religion...

portrait d'une jeunesse incandescente

Ahmed Madani donne voix et légitimité aux jeunes des cités françaises. À voir!



"Incandescences" d'Ahmed Madani, avec neuf comédiens amateurs. ©François Louis Athénas

Par Stéphanie Bocart

Aboubacar, Ibrahima, Virgil, Marie, Julie, Philippe, Merbouha, Jordan et Izabela. Mardi soir, lors de la première d'*Incandescences* au Théâtre de Poche, ces neuf jeunes comédiens français non-professionnels ont mis le public en émoi, touché par leur sincérité, leur fragilité et leur mise à nu, sans fard ni travestissement.

Nés de parents sénégalais, martiniquais, polonais, français, sino-cambodgiens..., tous ont grandi en banlieue. S'ils se retrouvent aujourd'hui sur scène, c'est parce qu'ils ont pris part au projet *Face à leur destin* de l'auteur et metteur en scène français Ahmed Madani, né en Algérie en 1952. Initiée en 2012, cette aventure socio-théâtrale emmène sur les plateaux de jeunes amateurs, dont les parents ont

vécu l'exil et vivent dans des quartiers populaires. Objectif? Faire entendre la voix de cette jeunesse souvent mise à la marge.

Conçu comme une trilogie, *Face à leur destin* s'est d'abord intéressé à la parole des jeunes hommes avec *Illumination(s)* en 2012, suivi de *Flamme(s)* en 2016, dédié à celle des jeunes femmes. Dernier chapitre, *Incandescences* réunit une distribution mixte, sélectionnée à l'issue d'une dizaine de stages-auditions en 2020 auxquels se sont présentés une petite centaine de jeunes habitant dans des cités.

C'est gorgé de leurs récits de vie, souvenirs recueillis auprès des aînés, confidences, questionnements... et dans un échange d'expériences de l'immigration qu'Ahmed Madani a tissé le fil d'*Incandescences*.

Chants et danses

De leurs racines familiales à leur propre projection de l'amour, de la sexualité et du couple, Aboubacar, Ibrahima, Virgil, Marie, Julie, Philippe, Merbouha, Jordan et Izabela (se) racontent et (s') interrogent, sans filtre ni concession, par le prisme de leur éducation, leur religion, leurs traumatismes, les codes de la vie en cité..., tout en étant chahutés par leurs désirs et pulsions intimes, leurs doutes, et l'envie de braver les interdits. "*J'aime pas être dans une case!*", clame Merbouha. "*Moi non plus!*", lui répondent les autres en chœur.

Telle une œuvre pointilliste, Ahmed Amadi procède par touches d'écriture: chaque interprète imprègne le corps de texte, précis et soigné, de son identité par des passages dans sa langue maternelle, des expressions propres à son quartier, une intonation, etc. Apparaît ainsi, peu à peu, un tableau chamarré de cette jeunesse incandescente. Touchant et poétique.

À leur parole s'allient harmonieusement des chants (dont un magnifique *Ave Maria*) et danses urbaines tandis que la projection de visages, de corps et de végétaux en gros plan (la création vidéo est signée Nicolas Clauss) soutient le propos et habille le plateau avec élégance.

--> Bruxelles, Le Poche, jusqu'au 27 novembre. Infos et rés. au 02.649.17.27 ou sur www.poch.be

SCÈNES

« Incandescences » : éclats d'une jeunesse flamboyante

Enfants d'exilés, issus des quartiers populaires, ils et elles ont la vingtaine. Mis en scène par Ahmed Madani, une dizaine de jeunes enflamment la scène du Poche avec une parole rarement entendue au théâtre. Amour, religion, sexe, traditions : tous se racontent sans pudeur.

CRITIQUE

CATHERINE MAKEREEL

On croyait que seuls des bouts de silex pouvaient provoquer des étincelles. Et puis on a vu *Incandescences* au Poche. Et là, on a soudain compris que frotter les aspérités de la jeunesse, entrechoquer leurs voix, leurs corps, leurs modèles, leurs cultures, pouvait aussi donner lieu à de magiques escarbilles. Ils et elles s'appellent Aboubacar, Ibrahima, Virgil, Marie, Julie, Phi-



lippe, Merbouha, Jordan, Izabela, et de leur collision sur scène naît une ardeur qui réchauffe le cœur.

A une époque prompte à dénigrer sa jeunesse – trop molle, trop narcissique, pas assez idéaliste, droguée aux écrans, sensibles aux sirènes populistes, etc. –, ces jeunes-là démentent les idées reçues en près de deux heures d'histoires, de jeu, de danse, de chant, et surtout de liberté et d'espérance. Enfants d'exilés, issus des quartiers populaires en France,

Jamais dans le surjeu, ces jeunes sont simplement eux, pleins de morgue, de joie, d'espièglerie, de fragilité aussi. © D.R.

ils sont mis en scène par Ahmed Madani, qui entend se faire le relais de paroles encore trop absentes des scènes de théâtre. Pendant un an, l'artiste a rencontré une centaine de filles et de garçons, âgés de 20 à 30 ans, à travers toute la France. Amour, religion, sexe, poids des traditions familiales : tous se sont racontés, sans pudeur, plongeant au plus intime de vies tiraillées entre les cultures, les injonctions de genre, les modèles de société, les conflits de loyauté entre des pa-

rents venus d'ailleurs et un présent ancré dans d'autres réalités. Dans le cadre d'un triptyque intitulé *Face à leur destin*, ils ont livré des récits familiaux, des dilemmes amoureux, des expériences sexuelles libératrices ou douloureuses.

Dans cette marmite d'histoires singulières, Ahmed Madani a ensuite plongé une poignée de jeunes auditionnés à Paris. Une dizaine de pousses toutes fraîches qui ont ajouté leur grain de sel, leur destin personnel, leurs propres colères et doutes face aux débats de société actuels. Dans *Incandescences*, ils enflamment proprement le plateau. Celui-ci raconte sa naissance miraculeuse, fruit de l'amour entre sa mère, intrépide, et son père, atteint du sida. Celle-ci raconte sa découverte de la masturbation, mélange de plaisir indicible et de crainte de brûler en enfer pour avoir enfreint les diktats de sa religion. Ces autres racontent un premier baiser, des relations avec les filles, perturbées par une trop grande consommation de porno, la pression exercée par des garçons obnubilés par des questions d'honneur. Tous déroulent des vies portées ou freinées par un frère, une mère, une couleur de peau, une orientation sexuelle, une rencontre. Tous sont incroyablement beaux, éloquents, majestueux, drôles ou poignants. Jamais dans le surjeu, ils sont simplement eux, pleins de morgue, de joie, d'espièglerie, de fragilité aussi. Ils sont notre présent, et notre avenir.

Jusqu'au 27/11 au Poche, Bruxelles.

Paul Klee

entre-mondes

Exposition
19 nov. 2021 → 27 fév. 2022

Villeneuve d'Ascq - France
musee-lam.fr

Lam

Paul Klee, *Garten-Plan (Plan de jardin) (détail)*, 1922, 150. Aquarelle et plume sur papier sur carton, 28,6 x 33,5 cm. Zentrum Paul Klee, Berne. Photo : Zentrum Paul Klee, Berne. Image Archive

LES TOPS DE LA

LE PETIT MOMENT QUI FAIT DU BIEN

Une journée dans le **méto** avec Renaud Capuçon

Après un été qui poussait à l'insouciance, l'automne 2021 se vit une nouvelle fois sur fond d'incertitudes. Comment vont évoluer la météo ainsi que le virus avec ses différents variants ? Les masques, le Covid Safe Ticket et les autres mesures de précaution sont de rigueur et engendrent parfois de petits coups de blues.

Du coup, juste pour s'amuser ou pour éviter un petit retour de déprime, chaque mercredi, nous vous proposons quelques minutes de pur plaisir à savourer sur YouTube, Daily-motion et autres plateformes. Pour retrouver la pêche quand le moral est en berne.

Cette semaine, nous profitons de la venue en Belgique du violoniste Renaud Capuçon (lire en pages 28-29) pour redécouvrir une expérience qu'il mena voici quelques années.

En 2009, il a en effet pu constater que l'écoute de la musique, fût-elle jouée sur un instrument de grande valeur et par un musicien aussi célèbre que doué, dépendait en grande partie des circonstances. Réalisé par Simon Lelouch, le petit film relatant cette expérience est édifiant, mettant en parallèle l'arrivée des spectateurs au Théâtre des



Champs-Élysées où Capuçon joue devant une salle comble et sa prestation deux jours plus tôt dans les couloirs du métro où personne, à part un SDF et quelques gosses, ne s'intéresse à la *Mélodie d'Orphée et Eurydice* qu'il interprète superbement. Au bout de la jour-

née, 18.000 personnes seront passées devant lui et il n'aura récolté que quelques euros. Un flop, donc, mais qui donna naissance à ce petit film rappelant qu'en musique aussi, tout est relatif.

JEAN-MARIE WYNANTS

DVD

A bigger splash fascinant portrait



★★★

De Jack Hazan, 106 mn. Coffret Les Films du Camelia

En écho à l'exposition David Hockney à Bozar, voici un portrait fascinant du peintre

britannique, entouré de sa bande, filmé de 1971 à 1973 par Jack Hazan alors que son modèle et amant Peter Schlesinger vient de le quitter. Présenté au Festival de Cannes en 1974, primé au Festival de Locarno, scandale lors de sa sortie, ce mélange de fiction et documentaire nous emmène dans l'univers du peintre au travail, dans le swinging London et révèle les liens qu'entretiennent la vie et la création. Edition collector pour version restaurée 4K, avec une présentation du cinéaste Bertrand Bonello, un livret et l'affiche.

FABIENNE BRADFER

ROCK ET VARIÉTÉS

Zucchero découvre le repos



★★

Zucchero : « Discover » (Universal). Zucchero n'avait pas encore réalisé d'album de

reprises. Il a donc le droit – comme Dave Gahan – de se reposer (en bonne compagnie : Bono, Elisa, Mahmood ou Fabrizio De André) avec des tubes italiens ou non comme « Follow You, Follow Me » (Genesis), « Natural Blues » (Moby), « Wicked Game » (Chris Isaak), « Con te partiro » (Lucio Dalla), « High flyin' bird » (Jefferson Airplane), « Human » (Rag'n'Bone Man), etc. La voix de Monsieur Sucre fait toute la différence, rendant cet album pas tout à fait inutile.

THIERRY COLJON

JAZZ

Charles Lloyd à Flagey



★★★★

Flagey, Ixelles, jeudi 25 à 20 h 15. A 83 ans, Charles Lloyd est toujours le magicien

du saxophone, un tisseur de rêves, une légende vivante, avec cette différence qu'il ne cesse de muer, d'explorer, de découvrir, de tisser de nouvelles étoffes et de proposer de nouvelles aventures jazzées. A Flagey, ce jeudi, Charles Lloyd est entouré de ses « Kindred Spirits », ses âmes sœurs, ses frères de musique : Gérald Clayton au piano, Reuben Roger à la contrebasse et Kendrick Scott à la batterie. Un concert qui va vous emmener loin dans les nuages et dans le ciel, à la conquête de l'espace musical.

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

SCÈNES

« Incandescences » de la jeunesse



★★★

Jusqu'au 27/11 au Poche, Bruxelles.

Ils et elles ont la vingtaine et démentent toutes les idées reçues sur la jeunesse d'aujourd'hui en près de deux heures d'histoires, de jeu, de danse, de chant, et surtout de liberté et d'espérance. Enfants d'exilés, issus des quartiers populaires en France, ils sont mis en scène par Ahmed Madani. Fiers, espiègles, impudiques, ils se racontent, sur des thèmes comme l'amour, la religion, le sexe ou les traditions familiales.

CATHERINE MAKEREEL

THÉÂTRE
DE LIÈGE

Ouragan

ILYAS METTIOUI


23 > 27.11
 SALLE DE LA GRANDE MAIN

© Karolina Maruszak



© A. Piemme

La Grotte

CLÉMENT PAPACHRISTOU | SAINT-GENS ASBL

23 > 27.11
 SALLE DE L'ŒIL VERT

où les corps échappent à la force centrifuge qui paraît les unir pour se débattre en torsions, en mouvements tout à coup presque langoureux avant de replonger dans une succession de gestes tranchants, secs, durs, comme générés par une série d'électrochocs. Puissant, dévastateur et envoûtant J.-M.W.

Incandescences

★★★★

Théâtre de Poche

Ils et elles ont la vingtaine et démentent toutes les idées reçues sur la jeunesse d'aujourd'hui en près de deux heures d'histoires, de jeu, de danse, de chant, et surtout de liberté et d'espérance. Enfants d'exilés, issus des quartiers populaires en France, ils sont mis en scène par Ahmed Madani. Fiers, espiègles, impudiques, ils se racontent, sur des thèmes comme l'amour, la religion, le sexe ou les traditions familiales. C.Ma.

Jimmy n'est plus là

★★★★

Maison de la création, Maison de la culture Cité Modèle

La compagnie Trou de Ver tisse une fable narrative et visuellement vertigineuse sur le quotidien d'une bande de jeunes comme empêtrés d'eux-mêmes. Découpé en épisodes, comme une série américaine, la pièce se déroule grâce à un dispositif vidéo virevoltant : les quatre comédiens jouent en permanence avec des écrans sur lesquels apparaissent une foule de personnages – parents, profs, élèves, concierge, etc. C'est techniquement époustouflant ! Dès 12 ans. C.Ma.

L'absolu

★★★

Latitude 50, Marchin

Plus qu'un spectacle, cette pièce de Boris Gibé est une expérience, une traversée existentielle, un voyage à la Alice au Pays des Merveilles, où l'on passe de l'autre côté du vide, du néant. Placé dans un silo de 12 mètres de haut, et sur une rampe à

double hélice, métaphore de l'infini, le public a vue plongeante sur une quête circassienne qui souffre de quelques longueurs mais titille audacieusement vos sens. C.Ma.

Le champ de bataille

★★★★

Centre culturel, Seraing ; Centre culturel, Andenne ; Centre culturel, Mouscron ; Centre culturel, Ciney

Dans cette adaptation du roman de Jérôme Colin, mise en scène par Denis Laujol, c'est avant tout une guerre des nerfs qui se joue entre un fils dans la fleur (vénéneuse) de l'adolescence et un père dans l'épine (viciieuse) de la quarantaine. Usure du couple, sexualité au point mort, incompréhension de la moule provocatrice qu'est devenue son enfant, rancœur contre le système scolaire : notre homme (Thierry Hellin) va évacuer tout cela sur ses chiottes. Rythmé, drôle, attachant. C.Ma.

L'errance de l'hippocampe

★★★★

Théâtre National

Imaginez un croisement entre The Shining de Stanley Kubrick et Mulholland Drive de David Lynch. Ajoutez-y l'univers fantasmagorique de la compagnie Point Zéro ("L'Herbe de l'oubli" c'était eux) avec leurs captivantes marionnettes. Vous obtenez alors cet objet étrange et envoûtant, rêverie jazzy qui suit les errances de la mémoire. Dans un hôtel fantomatique, quatre personnages tentent de se souvenir de ce qui les réunit là. C.Ma.

Les fils de hasard, espérance et bonne fortune

★★★★★

Manège Fonck, Liège

Il y a vingt ans, basés sur les témoignages de quatre anciens mineurs présents sur le plateau, Hasard, Espérance et Bonne Fortune (les noms de trois charbonnages) retraçaient le parcours de ces hommes venus d'Italie pour trimer dans les mines de Belgique. Martine de Michele recrée ce

09/11/2021



Minutes sur la vidéo 8 :37

Revoir l'émission :

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/paris-ile-de-france/emissions/18h30-paris-ile-france>

TV5MONDE

15.11.2021



Interview disponible ici : <https://revoir.tv5monde.com/toutes-les-videos/info-societe/64-le-monde-en-francais-2e-partie-edition-du-15-11-21-part-2>

15.11.2021



Bruxelles vit !

PRÉSENTÉ PAR **CHARLOTTE MARÉCHAL**

DU LUNDI AU VENDREDI À 14H00

Bruxelles vit, présenté du lundi au vendredi de 14h à 16h par Charlotte Maréchal, vous emmène dans un lieu qui fait l'actualité à Bruxelles, pour vous le faire découvrir au contact de ceux qui l'animent S'abonner : Flux RSS

- Apple Podcasts - Deezer - TuneIn - PocketCasts - Overcast

Infos sur le replay

15/11/2021 à 14:00

Partager l'émission



Place au théâtre ce lundi dans Bruxelles vit ! avec la pièce "Incandescences" présentée jusqu'au 27 novembre au Théâtre de Poche. Charlotte Maréchal vous en parle avec Olivier Blin, directeur du Théâtre de Poche, Ahmed Madani, le metteur en scène d'Incandescences, Ibrahima Diop, Philippe Quay, Merbouha Rahmani et Julie Plaisir, quatre des neuf comédiens du spectacle.

Interview disponible ici : <https://bx1.be/radio-emission/bruxelles-vit-incandescences-au-theatre-de-poche/>



Le 17/11/2021



Interview à revoir ici : https://www.rtbf.be/auvio/detail_le-journal-de-19h?id=2832973



18.11.21
10:05

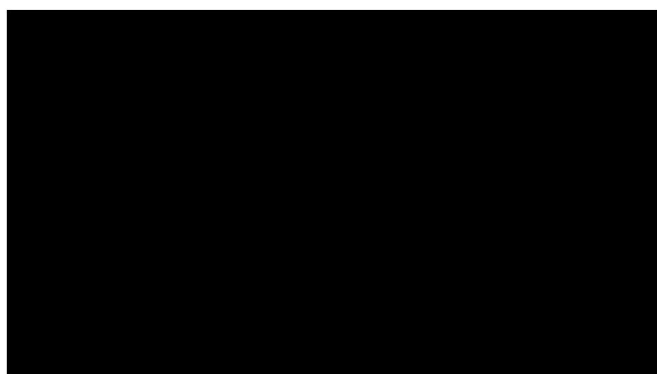
"Incandescences": les feux de l'amour dans la cité

Confidentialité

CULTURE

LA PÉPITE CULTURE

THÉÂTRE



"Incandescences", au Théâtre de Poche jusqu'au 27 novembre, est le troisième volet d'une trilogie initiée en 2012, écrite et mise en scène par Ahmed Madani. L'essence même du travail de Ahmed Madani est de faire monter sur scène des jeunes qui ne se destinaient pas à faire du théâtre. Les comédiens sont donc non professionnels et ont pour point commun de tous être descendants d'exilés et de vivre dans des quartiers populaires. Ils sont là pour raconter leur propre histoire, leurs joies, leurs peines, leurs espérances. "Incandescences" est une pièce qui parle d'amour et dont l'authenticité fait mouche.

Aboubacar Camara, comédien, et Ahmed Madani, directeur artistique et metteur en scène de "Incandescences", sont les invités de Marion Jaumotte.

Partager cet article



"Witches" ou le retour des sorcières

Brice Depasse, le raconteur d'histoires musicales

Innovation 67: retour en BD sur une catastrophe indélébile

Newsletter

S'inscrire à la newsletter Midi24

Votre email

Envoyer



19.11.2021



**BX Culture - Incandescences au théâtre de Poche -
Ahmed Madani et Marie Ntoto**

BXFM 104.3 Bruxelles

il y a 19 jours



17:04



Interview disponible ici : <https://soundcloud.com/bxfmradio/bx-culture-incandescence-theatre-de-poche-ahmed-madani-et-marie-ntoto>



Incandescences : Les feux de l'amour dans la cité



par Marie-Laure Soetaert

Ecrit et mis en scène par Ahmed Amani. **Avec** Aboubacar Camara, Ibrahima Diop, Virgil Leclaire, Marie Ntotcho, Julie Plaisir, Philippe Quay, Merbouha Rahmani, Jordan Rezgui, Izabela Zak. Jusqu'au **27 novembre** au [Théâtre de Poche](#).

Portée par un groupe de comédiens pleins de vie, la nouvelle pièce d'Ahmed Madani fait résonner la voix, rarement entendue, d'une jeunesse issue de l'immigration avec l'amour comme fil rouge.

Après avoir exploré les traces laissées par la guerre en Algérie dans *Illumination(s)* et ausculté les rapports mère-fille dans *F(l)ammes*, la compagnie Madani aborde avec *Incandescences*, dernier volet de la trilogie *Face à leur destin*, un versant plus intime, celui des rapports amoureux. Souvent passés sous silence, écrasés sous le

poids de la réputation, des traditions ou encore du code de l'honneur, les récits livrés aux spectateurs sont vibrants d'authenticité ; fruit d'un travail d'enquête minutieux durant lequel Ahmed Amani a recueilli les témoignages de plus d'une centaine de jeunes filles et garçons issus de quartiers populaires le temps d'une année.

Sur scène, neuf comédiens non-professionnels partagent sans tabou, avec humour et humanité, leur vie sentimentale : de la découverte du désir aux premiers émois amoureux en passant par la masturbation, le rapport aux écrans et la pression familiale. Avec une liberté de ton et beaucoup d'aisance, ces artistes complets, à la fois danseurs et chanteurs, ne tremblent pas ; ils ont le verbe haut et la réplique facile. Dans cette chronique sentimentale où la fiction et la réalité s'entremêlent, ils racontent sans pudeur ce qui les sépare, les unit et les fragilise. Certains se retrouveront dans l'une ou l'autre histoire tandis que d'autres réaliseront qu'il est loin d'être évident de composer avec les traditions familiales, de vivre sa vie comme on l'entend tout en respectant les codes de l'honneur ou ceux de la religion.

Ahmed Madani nous livre ici un portrait choral attachant et parvient à capturer, avec beaucoup de réalisme, une certaine jeunesse trop souvent oubliée. Son kaléidoscope humain, porté par une mise en scène sonore et visuelle efficace, embrasse notre époque et sonde l'universel à travers des récits poignants.